

« **Commédia Mia** »

Projet-Chorégraphique

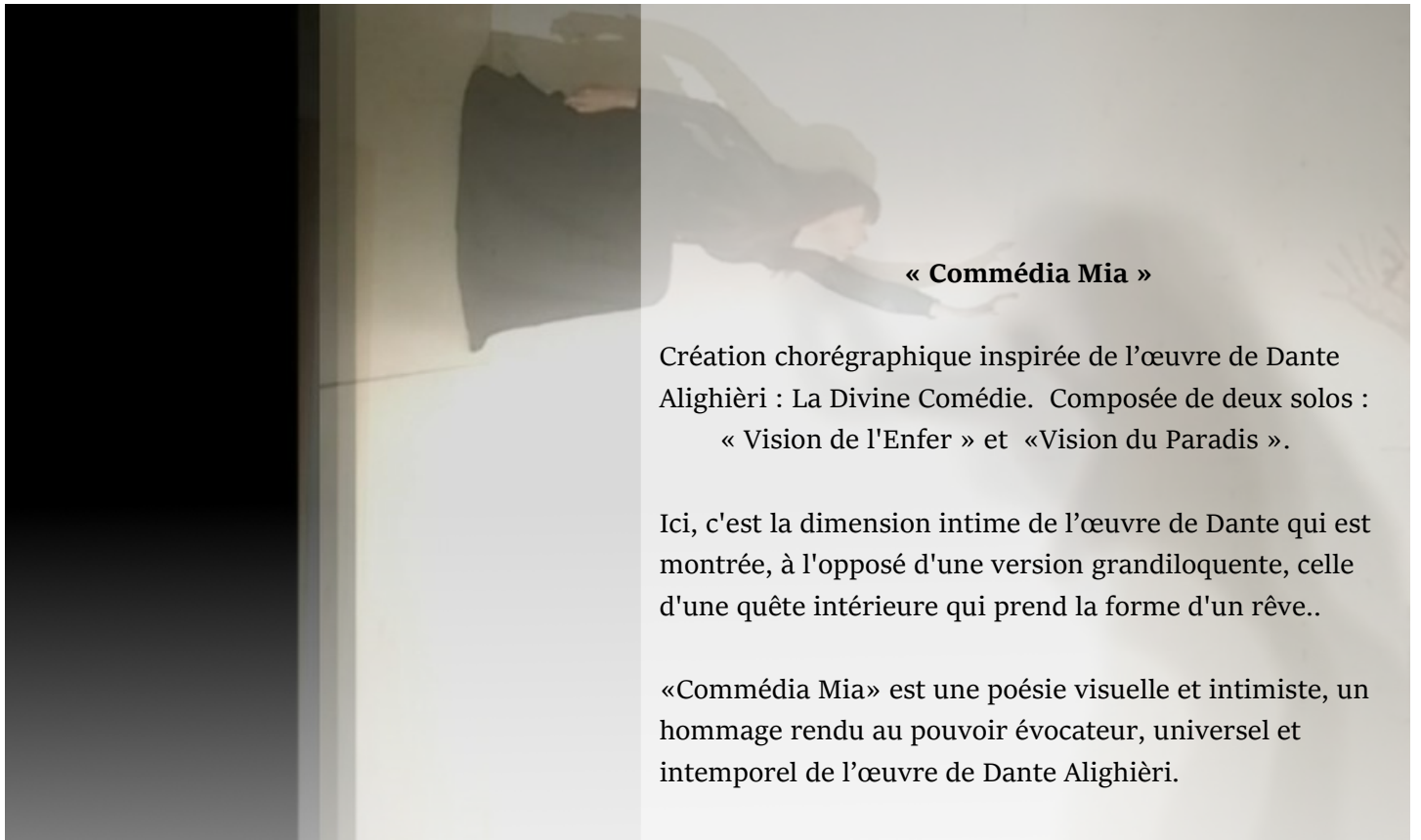
Composé de deux solos de 35 et 20 minutes (environ).

Alternant danse et vidéo.

Chorégraphie et concept : Isabelle Broussy

Musique : Syd Matters, Isabelle Broussy et Christian Clavère

Sur le texte de Dante Alighièri : « La Divine Comédie »



« **Commédia Mia** »

Création chorégraphique inspirée de l'œuvre de Dante Alighièri : La Divine Comédie. Composée de deux solos : « Vision de l'Enfer » et « Vision du Paradis ».

Ici, c'est la dimension intime de l'œuvre de Dante qui est montrée, à l'opposé d'une version grandiloquente, celle d'une quête intérieure qui prend la forme d'un rêve..

«Commédia Mia» est une poésie visuelle et intimiste, un hommage rendu au pouvoir évocateur, universel et intemporel de l'œuvre de Dante Alighièri.

A propos d'Isabelle Broussy

Formée à la danse classique au Centre International de danse de Rosella Hightower à Cannes et à la danse moderne à l'Université des Arts de Rotterdam, Isabelle reçoit le prix d'interprétation au festival de danse d'Amsterdam pour sa première création « Elles s'appelle Rebecca ». Elle se produit durant 10 ans aux Pays Bas, en Allemagne et en France avec des compagnies de danse et chorégraphes indépendants aux styles variés tel que le Rotterdamse Dansegroep. En parallèle elle développe son propre travail chorégraphique et réalise la mise en scène et chorégraphie de l'ouverture de l'exposition des droits de l'homme à Den-Haag (ND) ; « Spring come after » création en partenariat avec théâtre de Sapporo (Japon) ; la mise en scène et chorégraphie de «La poupée au bois tendre » commandée par l'auteur pour enfant Claude Clément. En 2016, riche de ses connaissances et avec la volonté de s'affranchir des chapelles intellectuelles qui séparent les domaines artistiques, Isabelle entame un travail de recherche stylistique. Sa filiation est celle de la Danse-Théâtre la forme du corps au service du sens et de la dramaturgie.

Lien extrait vidéo :
www.broussy.net

Contact :
Isabelle@broussy.com

« **Commédia Mia** »

Projet-Chorégraphique

Composé de deux solos de 35 et 20 minutes environ
Alternant danse et vidéo.

Chorégraphie et concept : Isabelle Broussy
Musique : Syd Matters, Isabelle Broussy et Christian Clavère
Sur le texte de Dante Alighièri : « La Divine Comédie »



« **Vision de l'Enfer** »

L'épopée de Dante prend ici la forme d'une silhouette et d'une voix de femme qui nous tire avec douceur, tel une transe hypnotique, dans l'antre du diable...

Tout en gardant la distance esthétique et poétique de l'œuvre, la chorégraphie nous transporte d'un état émotionnel à un autre, d'un cercle de l'enfer à un autre, qui questionne, interpelle, se pose en témoin des tourments de l'âme, sans heurts, par un douce mélancolie ...

Une succession d' abandons et de luttes de la volonté du Moi qui se dissout peu à peu, rencontre et devient les personnages de l'enfer de la Divine Comédie...

Musique : Syd Matters et Isabelle Broussy

Texte interprété par Marie Sophie Fernande et Isabelle Broussy

Danse : Isabelle Broussy

A propos de l'Enfer de *Syd Matters*

L'Enfer de Dante est le troisième opus de la collection Fiction Pop, co-produite par France Culture et Radio France. Diffusé en direct sur France Culture au Festival d'Avignon 2016.

« Syd Matters Lauréat du premier concours CQFD des Inrockuptibles, Syd matters sort son premier album en 2003, A Whisper and a Sigh. Depuis, le groupe a sorti trois albums et signé des bandes originales de longs métrages comme La Question humaine de Nicolas Klotz. Syd Matters mise sur le désir de dépouillement plutôt que sur l'injonction à jouir. Se faisant, il signe « la possibilité d'une île », comme dit l'écrivain, mais d'une île qui émet et se fait entendre par l'entier archipel des cœurs mélancoliques et des chercheurs de beauté. » Texte extrait du site de France Culture

Lien extrait vidéo :
www.broussy.net

Contact :
Isabelle@broussy.com

« **Commédia Mia** »

Projet-Chorégraphique

Solo en deux parties de 35 et 20 minutes environ alternant
danse et vidéo-projection

Chorégraphie et Concept : Isabelle Broussy

Musique : Syd Matters, Isabelle Broussy et Christian Clavère

Sur le texte de Dante Alighièri : «La Divine Comédie »



« **Vision du Paradis** »

C'est une vision de Paradis insufflée par la musique de Christian Clavère, spécialement composée.

A l'opposé de la vision de l'enfer qui nous enracine et nous transporte dans les tourments du corps et de l'esprit de l'interprète. Celle du paradis, représente un corps libéré de ses pesanteurs, éthérique, qui vogue dans les sphères du cosmos de la Divine Comédie...

Un lieu apaisant et sécurisant où règne l'harmonie parfaite, surplombé par la figure de Béatrice, symbole de l'éternel féminin et Muse de Dante.. Un paradis, comme un retour au ventre nourricier...

Musique : Christian Clavère

Texte interprété par Christian Clavère

Danse : Isabelle Broussy

A propos de *Christian Clavère*

Musicien, compositeur et professeur de musique au conservatoire d'Albi et de Rodez. Christian se produit dans les concerts de musique sacré du sud-ouest de la France. Son style et ses compositions osent revisiter l'ancien et le nouveau, réinvestir les sonorités contemporaines de la dimension spirituelle, métaphysique et thérapeutique de la musique traditionnelle.

Depuis 2016 Christian Clavère travaille avec Isabelle Broussy sur la création « *Commédia Mia* ». Il compose « *Vision du paradis* » et interprète le texte de Dante Alighièri.

Lien extrait vidéo :
www.broussy.net

Contact :
Isabelle@broussy.com

« Comédia Mia »

Autour de la pièce

Quelques appréciations du public .

*Il s'agit de personnes ayant suivie le travail de vidéo-essai diffusé sur les réseaux sociaux. Les coordonnées peuvent être communiquées sur demande.

« Isabelle Broussy réalise l'immatériel, sa danse matérialise Dante dont les personnages comme les émotions apparaissent soudain dans le mouvement du corps et de ses multiples avatars surgissant à l'écran. Le visage souvent masqué par sa chevelure ou plus simplement invisible du fait de la chorégraphie, la femme disparaît au profit de la créature avec laquelle Isabelle joue comme elle l'entend, merveilleusement soutenue par un texte dont la prosodie au rythme souvent décalé finit d'enrober l'espace entièrement. Le travail est à la fois physique et littéraire et bien qu'il ne soit pas obligatoire de connaître Dante pour apprécier il est sans doute utile d'avoir une base philosophique pour se laisser happer complètement par la création d'Isabelle Broussy car elle peut inspirer la crainte, voire l'effroi - certaines parties rappellent la Métamorphose de Kafka! - et sans doute le spectateur se retiendra d'entrer dans son univers, ce qui serait dommage. S'il ne faut pas forcément avoir lu Dante, il faut avoir vu danser Broussy. » Philippe Joppart

« *Comédia Mia*, c'est une œuvre très subjective dans laquelle pourtant, elle disparaît pour laisser au spectateur l'espace nécessaire pour s'en imprégner, rentrer avec elle dans son univers et finir par en prendre en partie possession en y superposant nos intériorités. On se perd avec elle dans ces danses mouvementées où en se rendant presque invisible, elle nous entraîne lentement vers nos propres limites, en esthétisant l'indicible, elle parvient à créer en nous des micro ruptures, on est transportés vers de nouvelles énigmes, elle nous secoue, nous chavire, on en ressort vidés, sans réponse précise, mais on réalise qu'on ne les cherchais pas vraiment. C'est brut, épuré, frontal, sans fioriture, violent parfois, une expérience de mise en abîmes avec la multiplicité de nos propres reflets. Merci Isabelle pour tes incursions, tes promenades dans nos inconscients sont salutaires et peut être un soupçon thérapeutiques.. »

Nathalie Haddoud

« Broussy donne corps aux images de Dante. Elle mélange les mots du poète avec propres sons et ceux de Syd Matters.(..) La force des tableaux s'impose graduellement et fascine implacablement. » Stéphane Amar, bibliothécaire

« *Élégance, grâce, féminité, Isabelle Broussy nous emmène en voyage. Son allure suspend notre temps et son animalité réveille nos papilles. Sans poids ni gravité, elle se déplace dans l'espace et nous entraîne dans le ballet noir et caustique de ses émotions. Suave, drastique, lyrique, la danse d'Isabelle est empreinte d'une certaine cohérence, d'une certaine intelligence du mouvement qui est sans nul doute pour moi le ciment d'un monde de sensations, d'indépendance et d'humanité... »*

E. Ruth – Thérapeute et professeur de danse.

"Commedia Mia ». Les mots s'échappent, s'exhibent et se perdent sur scène. Ces mots sont ceux de La Divine Comédie, de Dante, des extraits parfois chuchotés, parfois récités en arrière-plan, qui semblent appartenir de prime abord à une conversation que l'on entendrait par inadvertance. Mais dont le sens se révèle assez rapidement imbriqué dans le mouvement, alliant évocation du désespoir et description perplexe, comme convient à l'aperçu des Cercles de l'Enfer, à un voyage dans un monde d'inquiétude et en même temps habité par la beauté et l'étrangeté. Cette exploration infernale, Isabelle Broussy la décline en une mise en scène minimale, et pourtant curieusement remplie, par l'intensité du propos, et par la musique et les quelques jeux d'ombres accompagnant la danse. Une mise en scène où dominant les couleurs neutres, le noir et le blanc, des lumières crues, où se dégage l'ondulation d'une forme unique, comme un dessin qui sort de son cadre, qui expose et déploie symboliquement la noirceur du texte. Le geste tantôt nerveux, tantôt délié, paraît faire écho au bestiaire dantesque, tout en gardant une certaine distance, et un mystère certain." -

Inma Abbet - Blogueuse et critique littéraire

« Comédia Mia »

Autour de la pièce

Note d'intention, par *Isabelle Broussy*

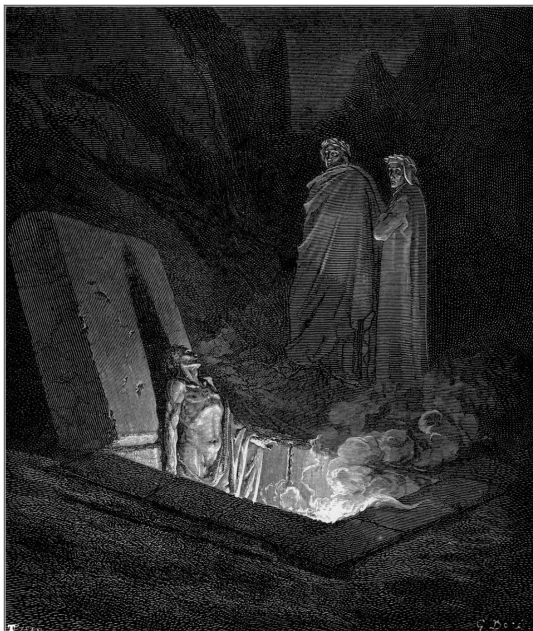
Comment la Divine Comédie, poème écrit au début du XIV^{ème} siècle, dans un contexte politique, économique, social, religieux, radicalement différent du nôtre réussit aujourd'hui encore à nous interpeller ?

Non seulement la DC parle de choses qui paraissent au premier abord éloignées de notre expérience, mais en plus, elle le fait d'une manière très compliquée. La Comédie est peut-être la seule grande œuvre littéraire occidentale qui ne peut pas être lue sans commentaire, ni sans avoir à côté de soi une bonne encyclopédie. Car Dante suggère toujours, mais n'explique jamais, laissant son lecteur du XXI^e siècle devant une série d'énigmes. Qui sont Bonturo, la Pia, etc.

Et pourtant, la DC est l'œuvre d'une époque, mais qui traverse les espaces et les siècles pour devenir un récit universel aux multiples échos.

La force de ce poème réside dans son extraordinaire puissance allégorique, qui nourrit l'imaginaire et s'offre en miroir de notre intériorité. C'est une métaphore de la vie, dans toutes ses dimensions.

La DC est comparable à une cathédrale gothique qui révèle à chaque regard posé un nouvel élément, une nouvelle pièce, une nouvelle lecture.



Pourquoi proposer une interprétation chorégraphique inspirée de la Divine Comédie ?

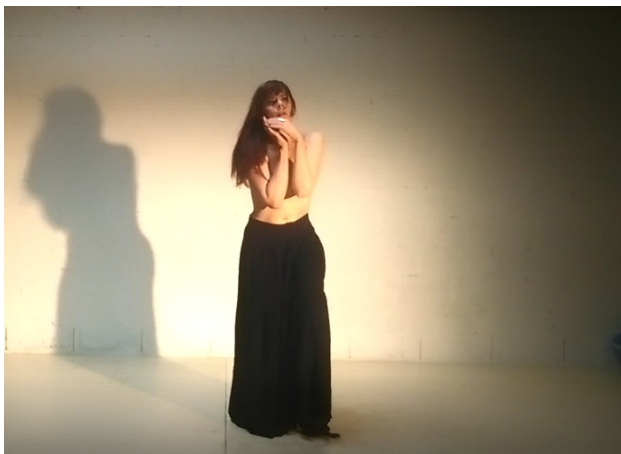
L'idée d'une création chorégraphique inspirée de la DC m'est venue il y a deux ans, lorsque j'ai décidé de me remettre à danser après 10 ans d'interruption. Comme Dante dans la DC, j'étais dans ce qu'il appelle « *Nel mezzo del cammin di nostra vita* » à mi-parcours de ma vie, j'avais 41 ans portant avec moi les troubles que décrit Dante dans son introduction, et qui correspondent à cette période particulière de l'existence.

Interpréter la DC représentait donc un double défi, un parcours initiatique à l'instar du pèlerinage de Dante, par lequel, je le savais, j'allais sortir grandie ; le parallèle métaphorique avec ma vie, ceci à de multiples niveaux donnera le titre :

« *Comédia Mia* » (ma comédie), s'agissant de la mise en scène d'un dialogue intime avec l'œuvre de Dante, et non à proprement parler d'une interprétation de celle-ci.

La danse est un médium qui se prête très bien à une interprétation de la DC car, s'il s'agit de l'histoire d'un voyage dans l'au-delà, qui décrit le sort des âmes humaines, ce sont bien des corps sensibles qui y sont dépeints. Celui de Dante en premier, puis celui des âmes des personnages connus et inconnus qu'il rencontre tout le long de son épopée. Le poème de Dante Alighièri est extrêmement physique, offrant au lecteur la possibilité de ressentir par le corps la rudesse de son voyage dans les profondeurs de l'enfer et l'harmonie parfaite qui règne dans les hauteurs du Paradis. La DC se caractérise par la richesse des descriptions sensorielles. Toute la gamme de qualité de mouvement et de dynamique est représentée, offrant une multitude de possibilités d'interprétation dansée. On passe d'un corps lourd, pesant, endoloris, à qui s'abandonne, s'évanouit tombe enfin à un corps léger, volubile et virevoltant...

Si la verticalité caractérise l'architecture décrite dans DC, l'enfer sous terre, le purgatoire et le paradis dans les cieux, les corps des personnages suivent cet axe, montent ou descendent, tombent et/ou se relèvent... et l'on ressent physiquement le mouvement intérieur de va-et-vient entre l'esprit et le corps, la raison et les passions, l'enfer qui nous aspire et le paradis qui nous élève ... Ce mouvement vertical est le mouvement de base qui constitue « Vision de l'Enfer ». Le mouvement circulaire, symbole d'infini et d'harmonie celui qui constitue « Vision du Paradis ».



Dans « *Commédia Mia* » l'enfer et le paradis ne se trouvent pas dans un lieu lointain, qu'on trouverait après la mort physique, mais sur terre, dans sa propre chair... L'enfer, ce sont les tourments humains, le paradis, leur libération.

L'Enfer de Dante raisonne pour moi comme une description des troubles issus des instincts humains : dans le vestibule, l'inertie profonde qui nous empêche d'agir (y sont décrites les âmes qui n'auront fait, ni le bien, ni le mal et qui par leur inertie sont le terreau de la tyrannie). Dans la luxure, l'insondable et inextricable passion amoureuse et ses conséquences dévastatrices. Dans les limbes, la frustration que génère la quête de vérité (on y retrouve les grands philosophes de l'antiquité qui n'auront pas rencontré la foi chrétienne). Mais encore, plus loin dans les cercles de l'enfer les peurs inconscientes, inhérentes à notre psyché... Traverser l'enfer de Dante c'est observer les tourments humains, les dépasser en les sublimant grâce à l'art. Le Paradis, idéal de beauté et d'harmonie, quête infinie de l'homme ou tout au moins de l'artiste. Tel est le message que je retiens de l'œuvre de Dante et qui a guidé mon travail.

Actions Culturelles *Idées/propositions* :

Diffusion-Conférence

Diffusion de *Commédia Mia* suivie d'une conférence autour de Dante Alighiéri et de la Divine Comédie avec un invité maître de conférence.

Atelier chorégraphique

Danse contemporaine

Public : amateurs & professionnels

Reprise des éléments du processus de création de *Commédia Mia*.

« Quelle est Ta comédie ? »

Intervention scolaire

Découvrir Dante par l'expression corporelle.

Lien extrait vidéo :
www.broussy.net

Contact :
Isabelle@broussy.com

"Commedia Mia"

D'après le poème de Dante Alighiéri

Chorégraphie & Danse : Isabelle Broussy

"Vision de l'enfer"

Musique : Isabelle Broussy; Syd Matters

"Vision du paradis"

Musique : Christian Clavère



Mentions légales :

Crédits Photos :

Edgar Hodys ; Isabelle Broussy

Production

Isabelle Broussy & DC

Sites

www.broussy.net

Isabelle.broussy.net

isabelle@broussy.net

Soutenue par O.U.G systems